Séminaire

Quelle langue enseigner ?

Perspectives sur la variation dans l'enseignement des langues

4 novembre 2026

Salle Jean Borde,
Maison des Sciences Humaines de Bordeaux (MSHBx)
Université Bordeaux Montaigne

PaRL
Patrimoine Régional Linguistique

Organisation :

Nicolas Guilliot
Paula Alexandra Montenegro

Programme de la journée

9h00 – 9h30 **Accueil des participant·e·s**

9h30 – 9h45 **Ouverture du séminaire**

9h45 – 10h15

María Antonieta Andión Herrero
(Universidad Nacional de Educación a Distancia, UNED, Espagne)
– espagnol, langue majorisée

Le rapport entre variété et standard dans l'enseignement de l'espagnol langue étrangère : (re)connaissance, insertion curriculaire et attitudes

Résumé

Le consensus actuellement atteint parmi les hispanophones quant à la reconnaissance de l'espagnol comme langue plurilectale, dotée de plusieurs centres normatifs, favorise une approche écolinguistique du modèle d'enseignement de la langue aux locuteurs natifs et non natifs, approche à laquelle autorités, enseignant·e·s, étudiant·e·s, chercheur·euse·s, maisons d'édition et entreprises devraient se sentir engagés. Cela suppose d'adopter un modèle de langue flexible, qui dépasse les positions lectocentriques et parte de considérations adaptées aux différentes conditions, géographies, circonstances et attentes de celles et ceux qui enseignent et apprennent l'espagnol, au sein comme en dehors des communautés hispanophones.

Biographie

María Antonieta Andión Herrero a fait des études en Philologie hispanique à l'Université de La Havane (Cuba) et est docteure en Philologie hispanique de l'Université d'Alcalá (Espagne). Depuis 1999, elle est professeure titulaire au département de Langue espagnole et Linguistique générale de l'UNED. Elle est autrice de matériels pédagogiques ainsi que d'articles et d'ouvrages en linguistique appliquée à l'enseignement des langues et en dialectologie. Elle a été chercheuse principale de projets d'excellence du ministère de l'Éducation d'Espagne et est conseillère scientifique de l'Institut Cervantes.

Séminaire

Quelle langue enseigner ?

Perspectives sur la variation dans l'enseignement des langues

10h15 – 10h45

Ivan Solivellas

(Universitàt de les Illes Balears)

catalan, langue minorisée

Standardiser pour exister : un regard glotopolitique sur le concept de standard

Résumé

La standardisation est un processus de planification linguistique qui donne lieu à un modèle de langue supradialectal facilitant l'efficacité communicative entre variétés et qui, du même coup, définit la langue elle-même (Bibiloni, 2007). Le standard relève donc davantage de la politique que de la langue. En outre, l'établissement de ce modèle de langue est intrinséquement lié à l'émergence de la culture du standard (Milroy, 2001) et aux idéologies qu'elle suscite, parmi lesquelles la distinction entre correct et incorrect, ou entre standard et dialectal, qui répond toujours à des dynamiques fondées sur le prestige de certaines formes au détriment d'autres, lesquelles relèvent de questions extralinguistiques. C'est pourquoi certains auteurs ont critiqué la notion de langue standard et ont remis en question son utilité (Gal, 2006 ; Duchêne & Heller, 2012), comme le rappelle Pradilla (2024). Or, lorsque l'on remet en question la notion de standard et, par extension, la standardisation, il convient de s'interroger sur ce que cela implique. Après tout, défendre le standard n'a pas le même sens dans le cadre de langues hégémoniques, comme l'espagnol ou le français, que dans celui de langues minorisées, comme c'est le cas du catalan, de l'occitan ou du basque.

De fait, la standardisation constitue un élément clé des processus de normalisation ou de revitalisation linguistiques (Pradilla, 2024). Dans cette contribution, je me propose donc de réfléchir à la notion de standard et à ses implications idéologiques dans une perspective glottopolitique, en tenant compte des différents facteurs qui affectent des écosystèmes communicatifs divers.

Biographie

Ivan Solivellas est docteur en Traduction et Sciences du langage de l'Università Pompeu Fabra (2021) et maître de conférences à l'Universitàt de les Illes Balears, où il enseigne des matières liées à la planification linguistique et à la gestion du multilinguisme dans l'enseignement.

Ses recherches portent sur la glottopolitique et les études critiques du discours.

Séminaire

Quelle langue enseigner ?

Perspectives sur la variation dans l'enseignement des langues

Programme de la journée

10h45 – 11h15 | **Pause-café**

11h15 – 11h45 | **Sylvain Medzogo** – français, langue majorisée

Un français, des français d'Afrique : la variation diatopique comme richesse et non comme écart

La variation diatopique du français en Afrique désigne l'ensemble des différenciations linguistiques liées à l'espace géographique, qui font que le français parlé et écrit sur le continent africain ne constitue plus une réalité uniforme mais bien une pluralité de variétés régionales, chacune façonnée par son environnement sociolinguistique, historique et culturel. Née du contact prolongé entre le français, les langues importées et les langues africaines (Ewondo, Eton, Bulu, Wolof, Bambara, Lingala, Swahili, Arabe, etc.), de l'« héritage » colonial, de l'urbanisation et de la mobilité des populations, cette variation se manifeste à tous les niveaux de la langue (phonétique, lexical, syntaxique, sémantique et pragmatique). Elle produit des usages spécifiques tels que essencerie au Sénégal, boucantier en Côte d'Ivoire ou ambiancer au Cameroun, tout en dessinant de grandes aires régionales (Afrique de l'Ouest, Afrique centrale, Maghreb, Océan Indien) aux particularismes bien identifiables. Loin de repésenter un simple écart par rapport à une norme métropolitaine, cette variation diatopique constitue aujourd'hui un phénomène linguistique à part entière, révélateur de la vitalité du français sur le continent et de sa capacité à s'enraciner dans des contextes socioculturels divers ; elle invite dès lors la recherche en langues et la Francophonie à reconnaître l'existence de normes endogènes légitimes, à repenser la pédagogique du français en l'adaptant aux réalités locales, et à considérer le français africain comme un espace de pluralité normée ou partagée où se négocient identités, pouvoirs et créativité langagïère.

Biographie

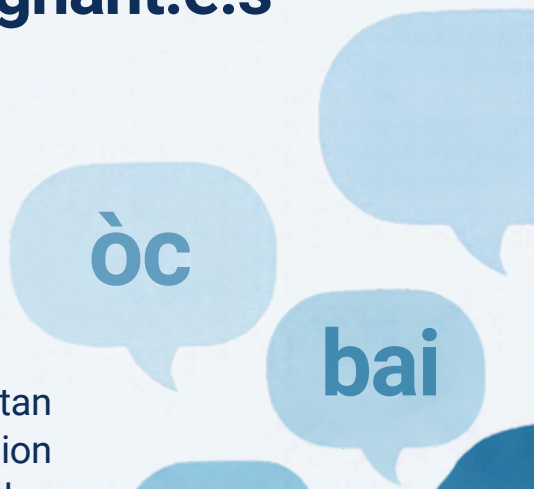
Sylvain II MEDZOGO est docteur en sciences du langage et didactique (Doctorat obtenu à l'Université de Genève), spécialiste des francophonies plurielles et autres phonies en contextes multilingues ; Normalien, formateur des formateurs en lettres bilingues (français et anglais) au Cameroun, professeur des écoles de maturité en Suisse (français et anglais) ; membres de plusieurs sociétés savantes ! Alumnii et collaborateur externe, Université de Genève (Suisse).

Programme du séminaire

11h45 – 12h15

Valeria Villa-Pérez & Paula Alexandra Montenegro
Université Bordeaux Montaigne, CLLE
occitan et basque, langues minorisées

Questionner la place de la variation : analyse de témoignages d'enseignant.e.s des langues régionales de Nouvelle-Aquitaine



Résumé

À partir d'entretiens menés auprès d'enseignant·e·s d'occitan et de basque en Nouvelle-Aquitaine, cette contribution interroge la place de la variation linguistique dans les pratiques de transmission de ces langues régionales. Elle met en évidence des trajectoires sociolinguistiques contrastées entre néolocuteurs et locuteurs traditionnels, une tendance partagée à privilégier une variété de référence en classe, et des arbitrages, vécus davantage comme des décisions pragmatiques que comme des choix de politique linguistique explicite, entre sécurisation des apprentissages et préservation de la diversité dialectale.

Programme

Conclusion de la journée

Échanger pour mieux comprendre

12h15 – 13h15

Discussion générale : variation, norme et formation des enseignant·e·s

Un temps d'échange pour croiser les regards entre chercheur·euse·s, enseignant·e·s et professionnel·le·s de l'éducation, autour des enjeux de la variation linguistique, de la norme et de la formation des enseignant·e·s.
Cette discussion sera l'occasion de partager des expériences, de dégager des pistes d'action et d'ouvrir de nouvelles perspectives pour l'enseignement des langues.

13h15

Clôture

Mots de conclusion et remerciements